

# ACTION CONTRE LA FAIM ÉTUDE DE CAS : ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE À MADAGASCAR



Cette étude de cas documente deux projets menés par Action Contre la Faim à Madagascar. Le premier est le projet multisectoriel financé par la USAID's Bureau for Humanitarian Assistance (BHA) et le second est le projet de distribution cash financé par la Comité Interministériel d'Aide Alimentaire (CIAA).

L'engagement communautaire est essentiel dans les phases de mise en œuvre et de suivi des projets d'Action Contre la Faim, mais il est moins présent dans l'évaluation des besoins ou la planification.

Cette recherche a montré que l'établissement de relations solides avec les élus et les communautés était un facteur clé de l'engagement communautaire. Il est également important de comprendre la dynamique du pouvoir social et politique et d'utiliser diverses méthodes de communication. Parmi les obstacles, on peut citer le manque d'accès aux communautés dans les zones rurales éloignées et géographiquement dispersées.



## LEÇONS TIRÉES DE MADAGASCAR

### *Exemples de bonnes pratiques :*

- Une évaluation visant à comprendre les structures et les dynamiques de pouvoir au sein de chaque communauté a guidé l'engagement d'Action Contre la Faim auprès des communautés et d'autres parties prenantes clés.
- Le recrutement de personnel local ayant une expérience préalable de l'engagement communautaire a aidé Action Contre la Faim à établir rapidement des relations et une confiance tout en travaillant sur des projets à court terme dans de nouveaux endroits.
- Le personnel chargé de l'engagement communautaire ("Mob Com") est le principal point de contact entre Action Contre la Faim et les communautés. Ils assurent la coordination avec d'autres équipes afin de garantir une mise en œuvre efficace des projets multisectoriels, ainsi que des activités de sensibilisation.
- L'utilisation d'une variété de méthodes de communication (y compris les dépliants, les affiches, les réunions communautaires et la disponibilité du personnel de première ligne) a contribué à une communication transparente avec les communautés.

### *Les considérations futures peuvent inclure :*

- Réduire le nombre de communautés dont chaque membre du personnel de Mob Com est responsable afin qu'il puisse passer plus de temps dans chacune d'entre elles et nouer des relations plus solides.
- Mettre davantage l'accent sur la communication avec les groupes sous-représentés et sur leur inclusion.

- Plus de clarté sur les différents mécanismes de retour d'information et sur le rôle des comités communautaires.
- Inclure ou allouer des fonds supplémentaires dans les budgets des projets pour soutenir ces considérations futures.



### Projet #1: Réponse d'urgence multisectorielle à la grave crise de la sécheresse dans le sud et le sud-est de Madagascar

<b>OBJECTIF</b>	Améliorer la sécurité nutritionnelle des populations vulnérables dans le sud et le sud-est de Madagascar
<b>SECTEURS</b>	Santé et nutrition, Water, sanitation and hygiene (WASH) and sécurité alimentaire et moyens d'existence (SAME)
<b>LIEU</b>	Districts Manakara-Atsimo et Ikongo, région Fitovinany (plus plusieurs autres régions à travers Madagascar)
<b>OUTPUTS (cibles)</b>	Depuis la base de Manakara, le projet vise à soutenir : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dépistage, l'orientation et soutien psychosocial pour 1 900 enfants de moins de cinq ans, y compris des interventions spécifiques en matière de nutrition.</li> <li>- Formation d'agents de santé (personnel de santé et agents communautaires) aux pratiques de soins, aux premiers secours psychologiques et à la protection, supervision et acheminement d'intrants médicaux et nutritionnels dans les centres de santé de base</li> <li>- Réhabilitation de sept points d'eau à l'usage de la communauté</li> <li>- Soutien technique agricole et distribution de semences pour 3 000 ménages, soit environ 16 000 personnes, dont 2 800 enfants de moins de cinq ans.</li> </ul>
<b>DURÉE</b>	18 mois (août 2023- février 2025)
<b>BUDGET + DONNEUR</b>	1.1m USD + USAID Bureau for Humanitarian Assistance (BHA)

### Projet #2: Prévention de la malnutrition aiguë en période de soudure dans le sud-est de Madagascar

<b>OBJECTIF</b>	Améliorer la situation nutritionnelle dans la région de Fitovinany touchée par les cyclones Emnati et Basirai
<b>SECTEURS</b>	Santé et Nut, SAME
<b>LIEU</b>	Districts Manakara- Atsimo, région Fitovinany.
<b>OUTPUTS (cibles)</b>	Depuis la base de Manakara, le projet vise à soutenir : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Transfert de cash à 2500 ménages avec une femme enceinte ou allaitante et/ou un enfant âgé de 6 à 24 mois (environ 12500 personnes) pendant quatre mois correspondant aux périodes de soudure (septembre-octobre 2023 et janvier-février 2024).</li> <li>- Sensibilisation aux bonnes pratiques alimentaires pour les nourrissons, les jeunes enfants et les femmes enceintes afin d'optimiser l'utilisation de la quantité transférée à des fins nutritionnelles.</li> </ul>

DURÉE	12 mois (mai 2023- avril 2024)
BUDGET + DONNEUR	800,000 EUR + Comité Interministériel d'Aide Alimentaire (CIAA).

Cette publication fait partie d'une série d'études de cas qui explorent l'engagement communautaire à travers plusieurs projets, programmes ou initiatives d'Action Contre la Faim. Action Contre la faim invite le secteur à s'engager plus largement - si vous souhaitez collaborer ou en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter : [MEALServices@actionagainsthunger.org.uk](mailto:MEALServices@actionagainsthunger.org.uk)

## ENCADRÉ 1 : GLOSSAIRE DES PRINCIPAUX TERMES

- *Fokontany* : Niveau administratif le plus bas de l'État, semblable à « village ».
- *Ampanjaka* : Roi dans un Fokontany, ou à travers plusieurs Fokontany.
- *Ray ami—'dreny or Olobe* : Anciens respectés dans un Fokontany.
- *Tangalamena* : Chefs ou membres supérieurs de familles locales importantes, *détenteurs des coutumes et traditions*
- *Fady* : Coutumes ou comportements considérés comme tabous (p. ex., manger certains aliments).

## 1.0 CONTEXTE

**La population de Madagascar est diversifiée et essentiellement rurale.** Madagascar compte environ 30 millions d'habitants<sup>1</sup> avec environ 80% de la population vivant dans les zones rurales<sup>2</sup>. La plupart des terres sont utilisées à des fins pastorales pour la culture du riz, du manioc et d'autres produits destinés à la consommation des ménages et à la vente sur les marchés<sup>3</sup>. Les langues officielles sont le malgache et le français. Cependant, il existe de nombreuses variantes et dialectes locaux du malgache et seulement 25 % de la population parle le français. La population se compose de 18 groupes ethniques principaux<sup>4</sup> pour qui la vie à la campagne reste traditionnelle, tant dans son mode de vie que dans son cadre politique, avec de nombreuses décisions prises par les hommes aînés<sup>5</sup>.

**De nombreux Malgaches sont confrontés à la pauvreté.** Environ 70 % de la population vit avec moins de 1,90 USD par jour<sup>6</sup>. Environ 20 millions de personnes sont privées d'électricité<sup>7</sup> et plus de 80 % des besoins en combustibles domestiques sont couverts par le bois et le charbon de bois<sup>8</sup>. 60% de la population a moins de 25 ans<sup>9</sup> et Action Contre la Faim indique que l'espérance de vie moyenne est actuellement de 57 ans<sup>10</sup>. La malnutrition chronique est répandue, une situation qui est encore aggravée par des schémas climatiques de plus en plus imprévisibles et des pratiques agricoles préjudiciables à l'environnement (par exemple, les techniques de brûlis qui contribuent à l'érosion des sols, aux inondations et aux risques de glissement de terrain<sup>11</sup>).

**Les besoins humanitaires augmentent à Madagascar.** Depuis 2018, Madagascar connaît des sécheresses prolongées dans le sud du pays en raison de la baisse des précipitations, ce qui entraîne l'insécurité alimentaire et la malnutrition<sup>12</sup>. Il y a également eu un certain nombre de cyclones, notamment Batsirai et Emnati au début de 2022 et le cyclone Freddy en 2023, qui ont endommagé les habitations, les infrastructures et les récoltes. The World Bank<sup>13</sup> a souligné que la sécheresse prolongée a également des répercussions sociales, notamment une augmentation de la violence fondée sur le sexe (en particulier à l'égard des femmes et des jeunes filles), de la violence communautaire telle que les vols et les razzias de bétail, et des migrations. L'UNICEF a également constaté que le nombre d'enfants exposés à la violence, à la maltraitance et à l'exploitation - y compris le mariage et le travail des enfants - avait augmenté en raison du stress et de la pression économique liés à la sécheresse et à la lenteur de la reprise économique<sup>14</sup>.

**Action Contre la Faim travaille à Madagascar depuis 2010 avec une présence nationale de plus de 400 personnes, ce qui en fait l'un des plus grands bureaux nationaux d'Action Contre la Faim.** L'organisation fournit un large éventail d'assistance dans différents secteurs, notamment : la sécurité alimentaire et les moyens d'existence (SAME), la santé et la nutrition (Nut), l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), la santé mentale et soutien psychosocial et protection (SMSP-P), ainsi que des programmes de plaidoyer.

**Cette publication explore les activités d'engagement communautaire dans le cadre de deux projets à Manakara, dans le sud-est de Madagascar, afin de recueillir les points de vue des communautés et du personnel d'Action Contre la Faim.** Ces projets humanitaires répondent aux défis auxquels les populations sont confrontées en raison des cyclones et des sécheresses mentionnés ci-dessus. La section 2.0 présente les deux projets : premièrement, le projet financé par la BHA et deuxièmement le projet financé par la CIAA. Les trois questions clés de la recherche sont les suivantes : Quels ont été les catalyseurs de l'engagement communautaire et comment ont-ils aidé ? (Section 3.0) ; Quels étaient les obstacles à l'engagement communautaire et comment ont-ils été surmontés ? (Section 4.0) ; et quelles étaient les bonnes pratiques et les considérations futures possibles ? (Section 5.0).

## ENCADRÉ 2 : QU'EST-CE QUE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE ?

Nous avons demandé ce que signifie l'engagement communautaire pour le personnel d'Action Contre la Faim et les communautés avec lesquelles ils travaillent à Madagascar. Nous avons également demandé pourquoi l'engagement communautaire était important.



Membre de la communauté

Les membres de la communauté ont souligné que pour eux, l'engagement communautaire consistait à travailler ensemble - soit en combinant les efforts avec d'autres membres de leur propre communauté, soit avec des organisations externes telles qu'Action contre la Faim. Parmi les exemples d'engagement communautaire, citons la participation à des réunions, le bénévolat pour entretenir ou réparer des installations communes telles que des points d'eau ou des routes, et l'aide apportée aux autres même si l'on n'en bénéficie pas directement.

Les personnes interviewées ont souligné l'importance de l'engagement communautaire car, grâce à leurs propres efforts et à la collaboration avec des organisations extérieures, elles peuvent sortir de la pauvreté, elles-mêmes et leurs voisins. Ils ont signalé que sans l'engagement des membres de la communauté, aucun projet mis en œuvre dans leur région n'aboutirait. En outre, le volontariat permet aux membres de la communauté d'accéder à des formations et à d'autres possibilités d'apprentissage qui sont appréciées.

**« Lorsque la communauté n'est pas convaincue par le développement [qui] est proposé dans sa communauté, rien ne se passe »**

Membre de la communauté

En 2023, Action Contre la Faim Madagascar a lancé sa première Stratégie d'engagement communautaire et a défini l'engagement communautaire comme **« le processus par lequel ACF souhaite construire une relation constructive pour une approche participative avec les communautés ciblées (hommes, femmes et enfants) leur offrant la capacité d'agir pour eux-mêmes, de s'organiser, de développer et s'appropriier des projets, avec dignité »** (Encadre 3). Cette définition a été reprise par le personnel qui a parlé de l'importance de l'engagement communautaire tout au long du cycle de vie du projet. Le personnel a décrit les types d'engagement, de l'information des collectivités sur les projets, à la discussion et à l'échange d'idées, et à la coresponsabilité dans la prise de décisions. Le personnel a fait remarquer que la responsabilisation était un élément important de l'engagement communautaire, et que cela mettait l'accent sur la réception et la réponse des retours d'informations.

Le personnel d'Action Contre la Faim a noté que l'engagement de la communauté était important parce qu'il soutenait l'exécution du projet et aidait à maintenir les avantages après la fin du projet (par exemple, la réduction de la pauvreté et le changement de comportement, comme la diminution de la violence fondée sur le sexe). Il a réduit le risque de préjudice en augmentant la responsabilité envers la collectivité. Enfin, il a également contribué à assurer la sécurité du personnel d'Action contre la Faim, car la communauté partageait la responsabilité de la sécurité.

**« L'engagement communautaire consiste à impliquer toutes les personnes dans la façon de mener les activités, en facilitant l'accès pour les personnes vulnérables [...] il s'agit de faciliter la sécurité des personnes, des projets et [...] de faciliter les choses en général »**

Membre du personnel d'Action Contre la Faim



Personnel  
d'Action  
Contre la Faim

## 2.0 À PROPOS DES PROJETS

**Le projet financé par la BHA est en cours dans les districts de Manakara Atsimo et Ikongo depuis août 2023 et devrait s'achever en février 2025<sup>i</sup>. Le projet est mis en œuvre dans trois communes, dont une située dans le district d'Ikongo et deux dans le district de Manakara, et offrira :**

- soutien à la prise en charge de la malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans, y compris le dépistage, l'orientation et le soutien psychosocial par l'intermédiaire d'équipes mobiles.
- formation des agents de santé communautaires aux pratiques de soins, aux premiers secours et à la protection.
- renforcement du système de santé à travers la formation d'agents de santé (personnel de santé et agents communautaires) aux pratiques de soins, aux premiers secours psychologiques et à la protection, supervision et acheminement d'intrants médicaux et nutritionnels dans les centres de santé de base.
- l'amélioration de l'accès à l'eau potable à travers la construction et/ou réhabilitation de points d'eau pour des groupes de ménages (et pour l'ensemble de la population)
- un appui en relance agricole à travers la distribution des intrants agricoles semences et appui technique aux agriculteurs.

**Le projet CIAA est en cours dans les districts de Manakara-Atsimo, depuis mai 2023 et devrait s'achever en avril 2024. Le projet se déploie dans cinq communes, avec des activités comprenant<sup>ii</sup> :**

- un transfert monétaire de 160 000 Ariary (environ 35 USD) par mois pendant quatre mois (pendant les périodes de soudure, septembre-octobre 2023 et janvier-février 2024)<sup>iii</sup> aux femmes enceintes ou allaitantes, ou aux mères d'enfants âgés de 6 à 24 mois,
- suivi de l'état nutritionnel des enfants de moins de deux ans durant le transfert monétaire à travers le suivi et promotion de la croissance,
- des groupes de discussion pour renforcer les connaissances et les pratiques en matière de soins et de nutrition afin de lutter contre les risques de malnutrition.<sup>iv</sup>

**Les deux projets sont réalisés par la base de Manakara, qui a été créée en mars 2023. Il n'y a pas « d'équipes de projet » spécialisées, par exemple une équipe chargée de mener à bien le projet financé par la BHA et une autre chargée de mener à bien le projet financé par la CIAA. Les activités sont plutôt menées par tous les départements de la base et le personnel contribue en fonction de son rôle et des exigences du projet (figure 1). Il y a environ 100 membres du personnel d'Action Contre la Faim à la base de Manakara, et ils sont soutenus par le personnel basé au bureau national à Antananarivo (par exemple, les chefs de département et leurs adjoints).**

**Tout au long des deux projets, différentes activités d'engagement communautaire ont été menées afin d'impliquer les membres et les dirigeants de la communauté. Ces activités sont détaillées dans l'encadré 4 et comprennent la formation de divers comités, des réunions communautaires, des mécanismes de retour d'information et de plaintes ainsi que des discussions régulières et ad hoc.**

---

<sup>i</sup> Le financement a été initialement accordé en août 2022 pour un programme de 12 mois situé dans un certain nombre de districts du sud de Madagascar. En août 2023, la BHA a approuvé une extension du calendrier initial du projet (pour 30 mois) et de la portée du projet (incluant désormais les districts de Manakara, Atsimo et Ikongo, au sud-est de Madagascar), avec une augmentation du budget associé.

<sup>ii</sup> Un certain nombre de Fokontany sont les mêmes que ceux du projet financé par le CIAA, avec un chevauchement d'environ 6-8.

<sup>iii</sup> En 2022, des dépistages de masse de tous les enfants ont été effectués dans la région de Fitovinany par l'UNICEF, MSF et ACF et les 5 à 7 communes (sous-districts) où la malnutrition aiguë s'est avérée très élevée (>15%) ont été prioritaires pour le soutien. Dans chacun de ces sous-districts, le projet a adopté une approche globale, selon laquelle 100 % des ménages dont les membres sont des femmes enceintes ou allaitantes et/ou des enfants âgés de 6 à 24 mois reçoivent une aide.

<sup>iv</sup> Plusieurs thèmes liés à la nutrition sont abordés au cours de ces sessions, tels que l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant (ANJE) et le suivi et la promotion de la croissance (SPC). L'accès et l'utilisation des services de soins de santé (la DGSG et/ou le site communautaire seront promus.

## ENCADRÉ 3 : STRATÉGIE D'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Depuis 2018 environ, Action Contre la Faim a commencé à développer et à piloter ses activités d'engagement communautaire dans le sud de Madagascar et une équipe de mobilisation communautaire a été mise en place (Mob Com). Au cours de cette période, le Directeur Pays et le personnel travaillant dans cette région ont joué un rôle clé dans la conduite et le plaidoyer en faveur du développement de la manière dont ACF Madagascar a engagé les communautés. Ils étaient animés par le désir d'améliorer la coordination et la mise en œuvre des projets (p. ex., « *Vous ne pouvez pas avoir un autre membre du personnel qui arrive chaque jour [dans une collectivité], c'est absurde* »).

La stratégie d'engagement communautaire de Madagascar a été validée en 2023. Il est considéré comme une étape importante vers la reconnaissance, la définition et la consolidation de l'expertise spécialisée dans l'équipe Mob Com.

## ENCADRÉ 4 : ACTIVITÉS D'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Stade de projet	Détails
Évaluation et analyse des besoins	<ul style="list-style-type: none"> <li>Dépistage de masse de tous les enfants du Fitovinany par ACF, l'UNICEF et Médecins Sans Frontières<sup>v</sup>.</li> <li>Discussion ou dialogue limité avec les membres ou les dirigeants de la collectivité<sup>vi</sup>.</li> </ul> <p><i>Coordination élargie des parties prenantes et partage des données :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mission exploratoire menée par le personnel d'ACF en octobre-novembre 2022 (le personnel du bureau national comme la base à Manakara n'a pas encore été créé). Discussions et coordination avec les responsables gouvernementaux et les agences humanitaires.</li> <li>Examen des données secondaires</li> </ul>
Planification	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proposition élaborée par l'équipe d'Antananarivo (par exemple, chefs de service, etc.) comme base de Manakara non encore établie.</li> <li>Analyse et utilisation des données secondaires et primaires (issues du dépistage de masse) par le personnel d'ACF à inclure dans la proposition.</li> <li>Aucune planification ou conception de projet avec des membres ou des dirigeants de la collectivité.</li> </ul> <p><i>Coordination élargie des parties prenantes :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Coordination nationale et régionale avec le gouvernement et les agences humanitaires (par exemple, le district sanitaire de Fitovinany et le pôle nutrition).</li> </ul>
Mise en œuvre et suivi	<ul style="list-style-type: none"> <li>Emplacements des projets identifiés par le personnel d'ACF dans la base de Manakara (priorisation des zones à forte prévalence de malnutrition aiguë et en concertation avec les autres acteurs, voir ci-dessous)</li> <li>Réunions d'introduction avec les dirigeants communautaires (chefs fokontany, autorités traditionnelles et autres).</li> <li>Rencontre d'introduction avec les membres de la collectivité.</li> <li>ACF demande à la communauté d'identifier et de sélectionner des volontaires pour devenir membres du comité (par exemple, comité organisateur, comité des points d'eau ou comité de gestion des plaintes)</li> </ul>

<sup>v</sup> Le financement de l'examen préalable a été obtenu dans le cadre d'un projet existant ; le donateur a accepté de fournir des fonds supplémentaires pour l'examen préalable.

<sup>vi</sup> Un membre du personnel d'ACF a fait remarquer que des focus group discussions ont eu lieu avec des membres de la communauté dans le cadre de la mission exploratoire, mais que nous n'avons pas été en mesure de confirmer à qui on a parlé et ce qui a été discuté. Les focus group discussions ne sont pas mentionnés dans les propositions de projet et il n'y a aucune mention de la façon dont ces discussions ont été élaborées pour éclairer l'exécution du projet.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le personnel sur le terrain d'ACF effectue le profilage et la vérification des ménages pour confirmer qui est admissible à l'aide.</li> <li>• ACF confirme quels ménages sont éligibles pour participer au projet.</li> <li>• La liste des bénéficiaires est validée lors d'une réunion communautaire. Le comité d'organisation (aux côtés du chef Fokontany et du maire) confirme ensuite la liste.</li> <li>• Série de réunions communautaires pour fournir une plateforme de discussion et de rétroaction. Par exemple, pour discuter de toute question découlant du processus d'évaluation de l'admissibilité.</li> <li>• Les personnes/ménages admissibles participent aux activités du projet, par exemple, reçoivent des semences ou de l'argent, participent à des séances de sensibilisation.</li> <li>• Le comité de gestion des plaintes coordonne et facilite le mécanisme de retour et de traitement des plaintes (par exemples, boîtes de plaintes et la ligne verte)</li> <li>• Discussions régulières et ponctuelles et possibilité de fournir des retours au personnel d'ACF, principalement en personne.</li> <li>• Enquête de suivi post-distribution et autres activités de suivi menées par ACF.</li> </ul> <p><i>Coordination élargie des parties prenantes et partage des données :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Assurer une coordination continue avec les organisations gouvernementales, humanitaires et autres organisations opérationnelles travaillant dans les mêmes régions, par exemple en partageant les données.</b></li> </ul>
Évaluations	<p><i>La phase actuelle est en cours, de sorte qu'aucune évaluation n'est prévue au moment de la recherche. Toutefois, selon la proposition, les éléments suivants sont prévus :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Évaluation par le personnel d'ACF</b></li> </ul>

## 3.0 QUELS ÉTAIENT LES FACTEURS FAVORABLES DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE ET COMMENT ONT-ILS AIDÉ ?

### Établir des relations et établir la confiance

Action Contre la Faim travaille dans les Fokontany où les projets sont mis en œuvre depuis six à neuf mois seulement. Pendant cette période, des efforts considérables ont été déployés pour établir une relation positive et une confiance avec les membres et les dirigeants de la communauté. Avant de commencer à travailler dans un Fokontany, l'équipe d'Action Contre la faim a rencontré des représentants du gouvernement de la commune (figure 2), par exemple le maire et la police, afin de les présenter et d'entreprendre des recherches sur des questions sensibles au niveau local (par exemple, toute « fady » ou tout tabou en place dans la collectivité). Aussi, c'est pendant cette première rencontre que sont exposés les objectifs du projet. Il s'agit d'un moment d'échange sur comment Action Contre la Faim voudrait réaliser le projet avec les communautés et collecter aussi leurs retours pour les intégrer dans l'approche d'implémentation du projet.

L'exécution du projet est structurée de manière que les activités d'engagement communautaire soient coordonnées ou exécutées avec les animateurs mobilisation communautaire ('Mob Com'),<sup>vii</sup> qui font partie du service de santé mentale psychosociale et protection (SMSP-P) (figure 1). L'équipe de la SMSP-P a un large éventail de responsabilités, notamment en matière de changement de comportement. Ces animateurs jouent un rôle essentiel en tant que contact clé entre la communauté et Action Contre la faim. Ils organisent leurs propres activités, telles que des séances de sensibilisation aux questions de protection, et soutiennent les activités d'autres secteurs. Par exemple, ils aident l'équipe SAME à organiser des réunions communautaires sur les distributions d'argent ou les équipes sanitaires à mettre en place un site mobile temporaire.

Les animateurs de Mob Com sont recrutés dans le district et parlent les dialectes locaux des communautés où ils travaillent. Ils vivent dans la commune qui leur est assignée ou s'y rendent régulièrement et y passent plusieurs nuits. Ils passent également du temps à soutenir leurs collègues dans d'autres endroits (par exemple, lorsqu'un soutien supplémentaire est nécessaire, notamment lors de la distribution d'argent à un grand nombre de bénéficiaires). Le personnel Mob Com de première ligne, au nombre de 16, travaille dans les deux projets et chacun d'entre eux travaille généralement dans 10 à 20 Fokontany (ce nombre dépend toutefois d'une série de facteurs tels que la taille de la population, la répartition géographique et l'accès (voir la section 4.0)). Le personnel qui occupe ces fonctions est recruté pour son expérience antérieure de travail direct avec les communautés, la plupart du temps avec d'autres agences humanitaires, et a reçu une formation complémentaire sur l'approche de l'engagement communautaire d'Action Contre la Faim.

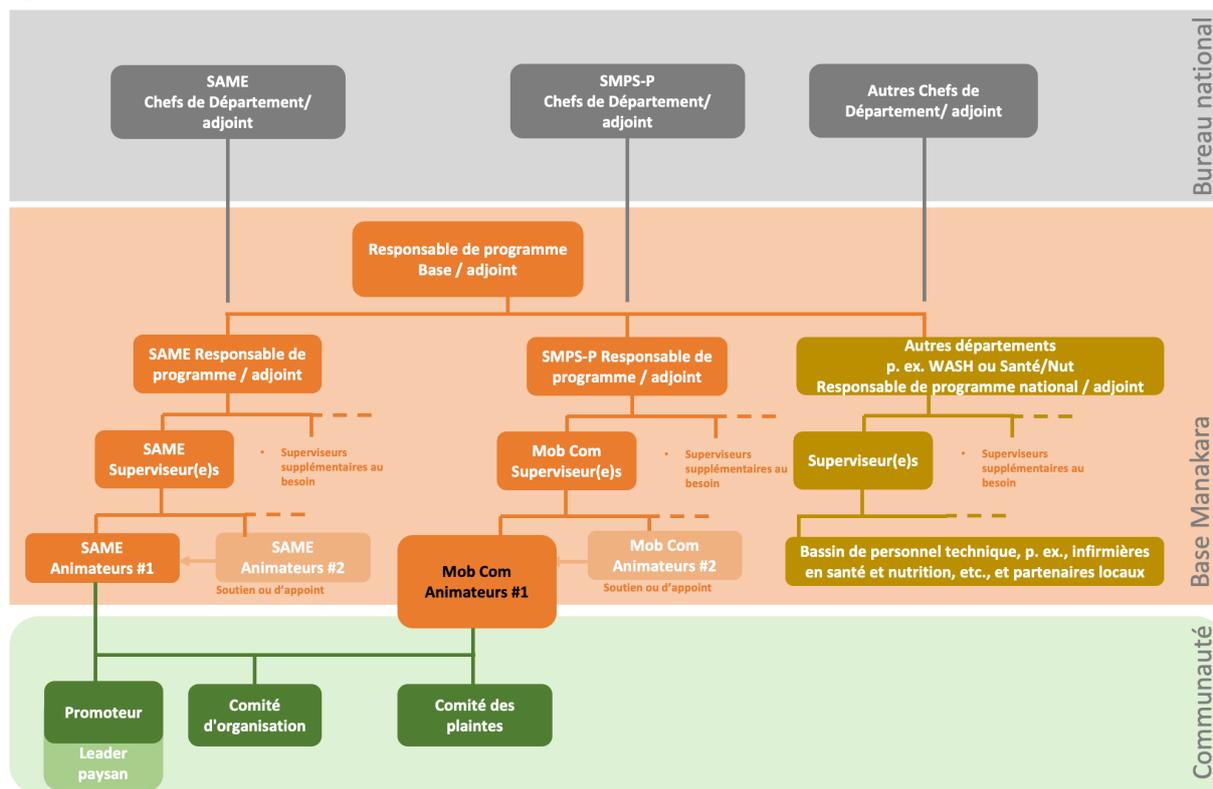
La Mob Com, en tant qu'élément de la SMSP-P, est de plus en plus considérée comme un domaine de compétence technique, nécessitant des connaissances et une expertise spécialisée à Madagascar. Les coûts de mise en œuvre sont évalués au stade de la conception et de la planification. Cette tendance a été renforcée par le lancement de la stratégie d'engagement communautaire du pays en 2023 (Encadré 3). Cependant, l'équipe indique qu'elle continue à travailler à l'établissement d'exigences claires pour les animateurs Mob Com, car il s'agit d'un rôle central.

Les membres de la communauté ont parlé positivement de leur relation avec les animateurs Mob Com, qu'ils ont décrits comme étant accessibles, transparents et réactifs. Les animateurs font des efforts considérables pour se positionner comme faisant partie de la communauté. Par exemple, on nous a dit que dès la première réunion, on disait : « *Vous devriez nous considérer comme faisant partie de votre collectivité, et non comme des gens éloignés* ».

---

<sup>vii</sup> Le personnel de première ligne de Mob Com est appelé "Animateurs"

Figure 1 : Modèle de dotation et interface avec la collectivité - résumé pour les deux projets



## Dynamique du pouvoir social et politique

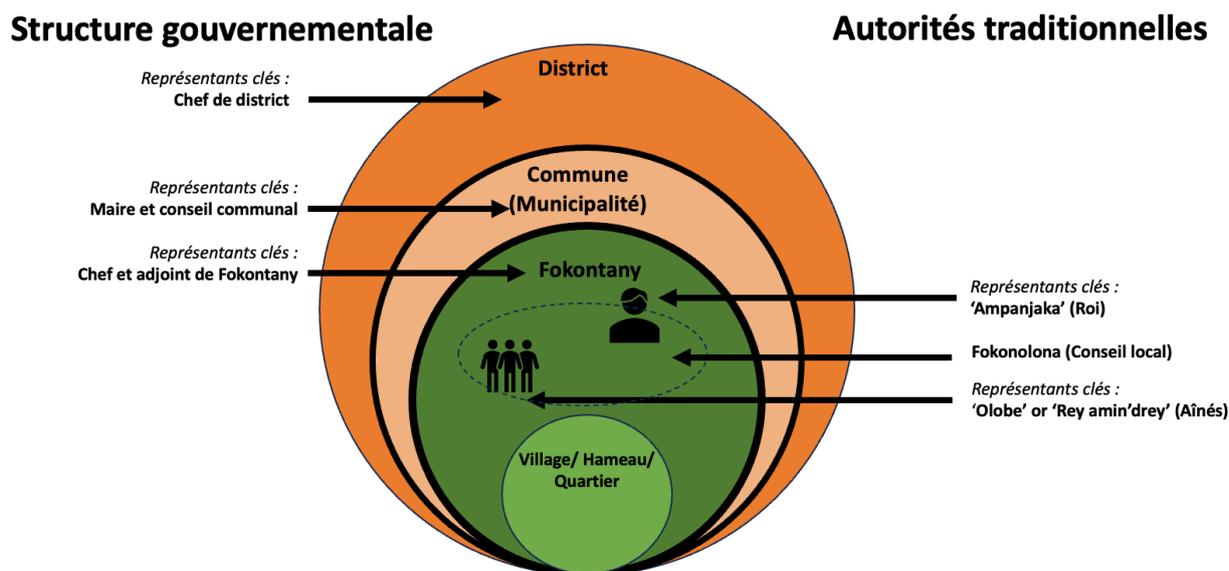
Avant de commencer à travailler, Action Contre la faim a réalisé un "diagnostic social et culturel" pour comprendre les structures sociales et politiques et les normes culturelles. Cette évaluation a ensuite permis d'élaborer un plan d'action sur la manière d'aborder la communauté et de travailler avec elle pour mettre en œuvre le projet.

À Madagascar, les systèmes de gouvernance étatique et traditionnelle fonctionnent simultanément et la relation entre les deux est complexe et interdépendante (figure 2). Chaque région a ses propres coutumes et pratiques, mais dans les districts où les projets financés par la CIAA et la BHA sont mis en œuvre, il existe d'importantes autorités traditionnelles, notamment « Ampanjaka » (un roi, ce statut est hérité par les membres masculins de la famille), « Olobe » ou « Ray aman—dreny » (hommes âgés), « Tangalamena » (chefs de clan masculins) et chefs spirituels. Ces autorités traditionnelles sont généralement les principaux décideurs du « Fokonolana », un conseil sanctionné par l'État et légitime localement. Du côté gouvernemental, le Fokontany est le niveau administratif le plus bas et peut être un ensemble de hameaux, villages ou quartiers. Le Fokontany est gouverné par un chef de Fokontany et son adjoint; ils sont choisis par des hauts fonctionnaires (chef de district ou maire)<sup>5</sup> à partir d'une liste de noms fournie par le « Fokonolana ».

L'évaluation initiale et le plan d'action qui en a découlé ont permis de s'assurer que ces chefs de communauté étaient approchés avec respect, en les présentant aux bonnes personnes dans le bon ordre. La plupart des Fokontany où les projets sont mis en œuvre sont des communautés rurales très traditionnelles et le roi y est vénéré. Sans le soutien de ces chefs, en particulier du roi, les projets n'auraient pas été acceptés et il était essentiel d'ouvrir la voie à l'établissement de relations et d'un climat de confiance avec l'ensemble de la communauté.

« Il est important de travailler avec les structures gouvernementales traditionnelles, avec les « Ampanjaka » [roi] et les « Tangalamena » [chefs de clan]. Ils ont plus de pouvoir que les Fokontany. Si vous les engagez, les gens viendront plus et écouteront plus. » **Personnel d'Action Contre la Faim**

Figure 2 : Représentation schématique de la structure communautaire



Au sein de ces structures sociales et politiques existantes, les membres clés de la communauté, en particulier les femmes et les groupes vulnérables, sont peu représentés. Action Contre la faim reconnaît ce défi et a développé des approches qui sont culturellement acceptables mais qui permettent à un plus grand nombre de voix d'être entendues. Par exemple, les femmes peuvent devenir membres des différents comités du projet ou sont recrutées en tant que promotrices SAME (figure 1). Le personnel d'Action Contre la faim a également conçu des moyens d'atténuer le risque que les dirigeants communautaires établis agissent dans leur propre intérêt, par exemple en veillant à ce que le processus d'établissement et de vérification des personnes éligibles à l'aide soit transparent et suivi directement.

### Méthodes de communication disponibles

Action Contre la Faim a investi dans diverses méthodes de communication avec les habitants du Fokontany où elle travaille, notamment des réunions régulières avec des comités, des réunions communautaires, des boîtes de retours d'informations et une ligne verte. Comme mentionné ci-dessus, les animateurs Mob Com passent régulièrement du temps au sein de la communauté et sont disponibles pour discuter. Par exemple, ils assistent de manière informelle à des rassemblements communautaires tels que des matchs de football. Cette gamme de méthodes de communication est standard dans tous les projets d'Action Contre la Faim à Madagascar et a été décrite dans les propositions rédigées au début du projet.

Lors de la réunion d'introduction de la communauté, les différentes méthodes de communication ont été présentées. L'équipe Mob Com :

- demandé à la communauté d'identifier cinq personnes pour former le **comité des plaintes**.<sup>viii</sup>
- ont partagé la **ligne verte** et ont ensuite posé des affiches autour du Fokontany pour en faire la promotion.
- a distribué des formulaires imprimés sur lesquels les gens pouvaient écrire et qu'ils pouvaient placer dans la **boîte de retours d'informations**.

À la suite de cette première séance, les animateurs Mob Com ont rencontré le nouveau Comité des plaintes pour offrir de la formation et transmettre la boîte de retours et les formulaires supplémentaires. Habituellement, le Comité des plaintes décide de l'emplacement de la boîte et la place dans un endroit sécurisé et accessible.

<sup>viii</sup> Les membres du comité doivent pouvoir lire et écrire. Le processus de sélection du comité varie de Fokontany à Fokontany. Par exemple, certains sont choisis par les chefs de village, tandis que dans d'autres endroits, les individus peuvent se porter volontaires pour le rôle et être élus.

Figure 3 : Différentes méthodes de communication disponibles (de gauche à droite ; boîte de retour à l'extérieur de la maison d'un membre du comité; affiche faisant la promotion des mécanismes de retours et formulaire.



De nombreux membres des communautés n'ont pas de téléphone et le taux d'analphabétisme est élevé. La ligne verte pose d'autres défis, par exemple les différents dialectes parlés et les demandes variées qui nécessitent une compréhension détaillée des contextes et des projets, ce qui peut entraîner des malentendus ou des confusions pour les destinataires de l'appel. Il s'agit là d'obstacles importants à l'utilisation des méthodes de communication, et c'est le rôle du comité des plaintes de combler cette lacune. Par exemple, des personnes ont déclaré s'être adressées aux membres du comité pour leur demander d'utiliser leur téléphone (s'ils en ont un) ou pour les aider à remplir les formulaires de retour d'information. Pour cette raison, le personnel a souligné les problèmes d'accessibilité et de confidentialité (car le comité des plaintes pourrait influencer ou filtrer le retour d'information), mais il a également noté que l'éventail des différents canaux signifiait qu'il existait d'autres méthodes de communication.

La boîte et la ligne verte ont toutes deux été bien utilisées pour le retour d'information, les plaintes et les remerciements. Par exemple, en un mois, dans le cadre du projet financé par la CIAA, Action Contre la faim a reçu environ 1 000 commentaires individuels. Lorsqu'ils fournissent un retour d'information, les membres de la communauté sont invités à indiquer comment ils souhaitent recevoir une réponse, par exemple s'ils disposent d'un numéro de téléphone auquel ils peuvent être joints. Certains membres de la communauté ont déclaré avoir reçu des réponses à leurs commentaires, tandis que d'autres attendaient toujours après plusieurs mois.

*« Dans le cas où le projet avait fait des choses qui ne respectaient pas les normes sociales, ou qu'il n'avait pas répondu... [les normes requises] qui auraient dû être appliquées... c'est une façon pour les collectivités de nous mettre au défi, de partager leur point de vue... S'ils en ont besoin. » Personnel d'Action Contre la Faim*

Le personnel d'Action Contre la faim a soutenu l'ensemble des différents canaux de communication et a reconnu l'importance de la ligne verte et de la boîte de retour d'information pour la responsabilité et la sauvegarde. Cependant, ils ont également souligné que la gestion de tous les canaux était difficile, car il fallait beaucoup de temps pour recevoir, traiter et répondre aux informations reçues de la boîte de retour d'information afin d'y donner suite. Par exemple, comme l'explique la figure 3, les lettres ont été reçues et traitées à la base, en fonction de la gravité de la plainte et de la pertinence du projet, la plupart ont été partagées puis discutées avec les départements concernés, sauf pour les questions très sensibles/confidentielles. Du point de vue de la communauté, il n'y a pas de hiérarchie des canaux, mais du point de vue d'Action Contre la Faim, il serait préférable que les questions opérationnelles non sensibles soient traitées directement par les animateurs Mob Com. Cela permettrait aux membres de la communauté d'obtenir un retour d'information immédiat et d'utiliser plus efficacement le temps du personnel.

## Peu d'autres organisations travaillant dans les mêmes lieux

Action Contre la Faim est la première agence humanitaire à travailler dans de nombreux Fokontany où les deux projets sont mis en œuvre. Un petit nombre de Fokontany avaient déjà eu l'occasion de travailler avec d'autres organisations il y a quelques années, mais il n'y a pas eu de relations suivies. Cela a permis de réduire les problèmes liés à l'inadéquation des attentes entre ce qu'Action Contre la Faim proposait de fournir et ce que la communauté attendait, tant en termes d'assistance que de modalités de fourniture de cette assistance<sup>ix</sup>.

Le personnel et les membres de la communauté ont fait état d'une grande motivation à s'engager dans Action Contre la Faim ; par exemple, les dirigeants et les membres de la communauté ont donné de leur temps pour soutenir la mise en œuvre du projet et les réunions ont été bien suivies. Dans certains cas, les dirigeants communautaires ou les bénévoles (par exemple, les membres des comités) qui n'avaient pas droit à une aide ont demandé une compensation financière ou en nature. Action Contre la Faim a écouté ces commentaires et a répondu en proposant certains ou l'ensemble des points suivants afin d'encourager la poursuite de l'engagement :

- souligner que les critères d'éligibilité sont là pour garantir que les fonds vont aux personnes qui en ont le plus besoin (et qu'ils ne peuvent pas être détournés).
- réitérer qu'Action Contre la Faim doit apporter son aide de manière transparente.
- en soulignant que même si les volontaires ne recevaient pas directement de compensation, le projet aiderait la communauté au sens large, y compris leurs familles et leurs voisins.

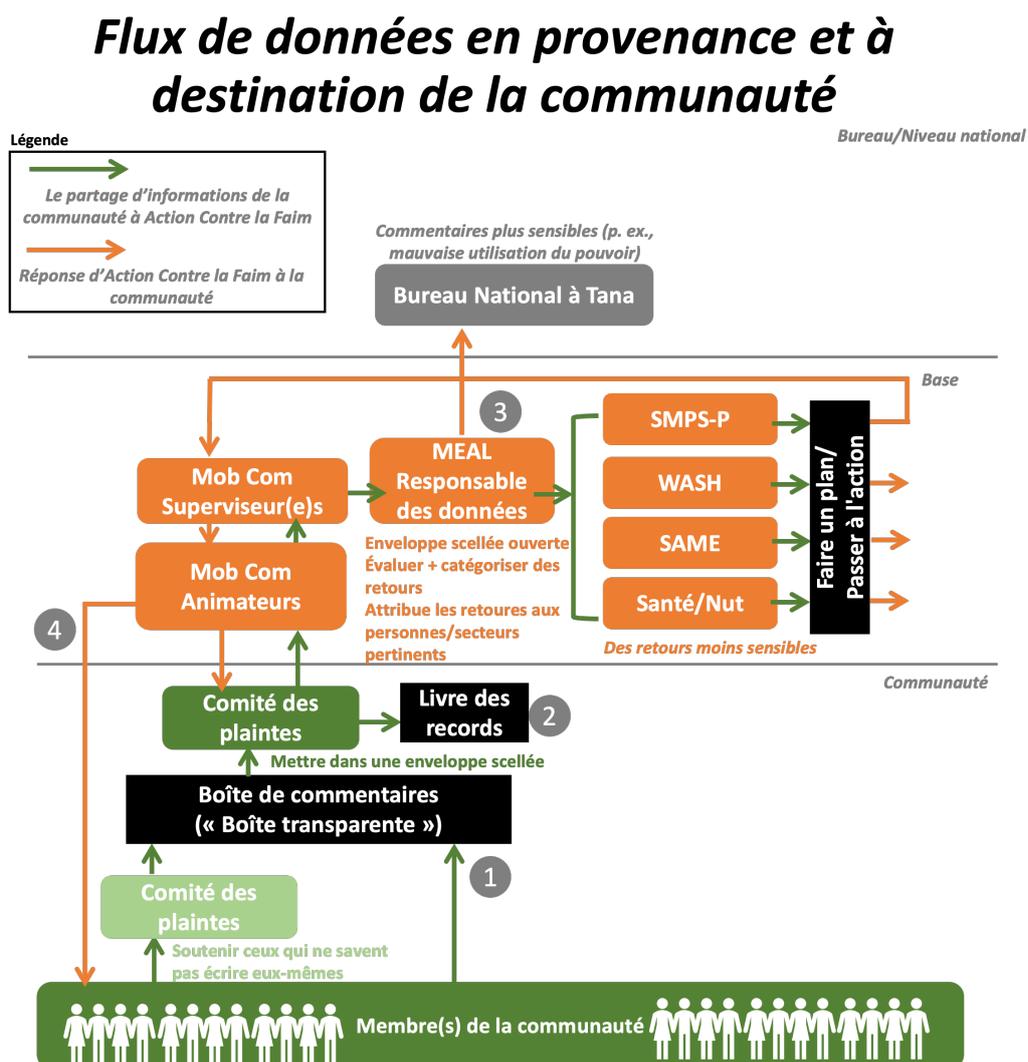
## ENCADRÉ 5 : LA VALEUR DES CONNAISSANCES LOCALES

Les membres de la communauté et le personnel d'Action Contre la Faim ont parlé de l'importance des connaissances de la communauté pour le succès du projet. Pour s'assurer que l'aide répond aux besoins, pour l'acceptation, pour la sécurité du personnel et de la communauté, et pour une livraison efficace. Les membres de la communauté ont exprimé leur confiance dans leurs propres connaissances et nous ont dit : « *[Action Contre la Faim] sont les visiteurs ici, nous sommes les hôtes, bien sûr, les visiteurs en savent moins que les hôtes* » et « *nous connaissons mieux notre peuple* ». Les membres de la communauté à qui nous avons parlé estimaient qu'Action Contre la Faim respectait l'information qu'ils avaient partagée et y avaient donné suite, donnant des exemples de respect de la mode, de planification des réunions communautaires et de mobilisation des dirigeants traditionnels : « *[Action Contre la Faim] toujours nous encourager à dire ce que nous voulons. Ils nous écoutent.* »

---

<sup>ix</sup> Une situation que l'on peut qualifier de « fatigue de consultation »

Figure 4 : Boîte de retours d'informations - flux d'informations entre la communauté et Action Contre la Faim



- 1 Les membres de la communauté écrivent directement sur le formulaire des retours et le mettent dans la boîte (ou s'ils ont besoin d'aide, ils demandent au Comité des plaintes de l'écrire en leur nom)
- 2 Le Comité des plaintes ouvre la boîte et inscrit les commentaires dans son livre. Ils mettent ensuite les formulaires des retours dans une enveloppe scellée et les remettent au animateurs Mob Com (ou à autre membre du personnel d'ACF qui est en visite), qui les transmet à leurs superviseur(e)s jusqu'à ce qu'ils atteignent le responsable des données de MEAL.
- 3 Le responsable des données de MEAL ouvre l'enveloppe scellée et évalue les retours pour déterminer a) le niveau de sensibilité et de gravité et b) le secteur auquel le retour se rapporte. Les retours plus sensibles sont envoyés directement au Bureau National (p. ex., corruption ou préoccupations en matière de protection). Un retour moins sensible est attribué aux directeurs de programme et à leurs adjoints, qui discutent ensuite avec leur équipe élargie pour élaborer une réponse.
- 4 Les animateurs Mob Com transmet les réponses au Comité des plaintes et directement à la communauté au moyen de réunions communautaires et de conversations individuelles. Il n'a pas été possible de confirmer si les réponses de tous les secteurs étaient communiquées par les animateurs Mob Com, ou seulement celles qui se rapportaient à leurs activités (p. ex., les réponses aux commentaires qui leur ont été attribués par le gestionnaire des données de MEAL).

## 4.0 QUELS ÉTAIENT LES BARRIÈRES À L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE ET COMMENT ONT-ILS ÉTÉ SURMONTÉS ?

### Accès à et au sein de Fokontany

Les Fokontany où les deux projets sont livrés couvrent une vaste zone géographique. Les routes principales sont pavées et en bon état, mais une fois sorties de ces voies d'accès principales, les routes sont non pavées et mal entretenues<sup>15</sup>. Pendant la saison des pluies, de nombreuses routes non pavées deviennent impraticables en raison des inondations et de l'érosion. Certains des Fokontany ou des villages ne sont accessibles qu'à pied ou en bateau. Le personnel d'Action Contre la Faim a accès à des véhicules, mais dans les communautés où ils travaillent, les gens voyagent principalement à pied. Il faut beaucoup de temps au personnel d'Action Contre la Faim pour se rendre au, et voyager entre, Fokontany. Cela exerce une pression supplémentaire sur le personnel et réduit le temps qu'il peut consacrer à la réalisation des activités.

Action Contre la faim a souligné que cet obstacle est surmonté de plusieurs façons. Par exemple, il est important de prendre en compte le temps de déplacement lors de l'attribution des Fokontany aux animateurs Mob Com, afin que le personnel ayant la plus grande distance à parcourir soit responsable d'un plus petit nombre de Fokontany. Comme indiqué, ils passent également plusieurs nuits dans chaque endroit pour minimiser le temps de voyage. L'équipe du Mob Com a également plaidé pour que les membres de la collectivité, les dirigeants et les représentants du gouvernement (par exemple, le maire) construisent ou réparent des voies d'accès dans les collectivités. Action Contre la Faim a réussi à catalyser l'action et les ressources pour améliorer les ponts, les routes et les chemins dans plusieurs Fokontany.

---

*« Nous devons chercher ensemble avec la collectivité la solution... nous allons négocier avec les autorités locales pour faire traverser la rivière et nous allons... trouver des solutions »* **Personnel d'Action Contre la Faim**

---

### Sécurité

En général, la région présente de faibles risques pour la sécurité. Cependant, des vols sont possibles, et des « dahalo » (voleurs au sein de gangs organisés) qui attaquent des véhicules lents sur des routes de mauvaise qualité ou dans le Fokontany suscitent des inquiétudes. Pour surmonter cet obstacle, le personnel d'Action Contre la Faim a souligné l'importance d'établir de bonnes relations et de renforcer la confiance avec la communauté et leurs dirigeants (Section 3.0). Grâce à ces associations et à l'acceptation dans la région, les risques d'attaques ont été gérés. Dans la pratique, il a notamment tenu des réunions dans la maison du chef Fokontany et déclaré explicitement qu'il incombait à la communauté d'aider à assurer la sécurité du personnel. De plus, pour les zones accessibles uniquement à pied, un représentant de la communauté est venu accompagner le personnel d'Action Contre la Faim pour s'assurer qu'ils se déplacent en toute sécurité.

## 5.0 BONNES PRATIQUES ET CONSIDÉRATIONS FUTURES POSSIBLES ?

### Établir des relations et établir la confiance

Les bonnes pratiques mises en évidence dans cette étude de cas sont les suivantes :

- ✓ **Établir des points de contact clés entre la communauté et Action Contre la Faim.** Les animateurs Mob Com jouent un rôle essentiel dans l'établissement de la confiance entre la communauté et l'organisation. Ils soutiennent également la communication efficace et la réalisation de projets multisectoriels.
- ✓ **Réalisation des activités du projet avec les animateurs Mob Com.** En plus de leurs responsabilités en matière d'engagement communautaire, les animateurs du Mob Com ont des activités de prestation opérationnelles (par exemple, sensibilisation au SMSP-P). Cet objectif supplémentaire est complémentaire à leurs activités de facilitation, car il leur donne plus de temps de contact et des occasions de nouer des relations.
- ✓ **Renforcer la capacité et la souplesse de l'équipe en permettant aux animateurs Mob Com de soutenir leurs collègues à d'autres endroits.** Tout en maintenant leur contact clé, les communautés se familiarisent avec un plus grand nombre d'animateurs Mob Com d'Action Contre la Faim. À long terme, cela peut aider à soutenir les transitions entre les animateurs qui sont les gardiens de ces relations importantes.
- ✓ **Recruter du personnel de la région ayant une expérience préalable de l'engagement communautaire.** L'embauche de personnel local favorise l'établissement de relations, car il possède les compétences linguistiques nécessaires et une meilleure compréhension des coutumes sociales. L'expérience acquise dans un rôle similaire leur permet de s'imposer rapidement dans des projets humanitaires à court terme.
- ✓ **Coordination entre les différents personnels sectoriels.** Étant donné que la majeure partie du projet est mise en œuvre par l'intermédiaire des animateurs Mob Com ou en parallèle avec eux, il est nécessaire d'assurer une coordination intersectorielle à tous les niveaux de l'organisation. Les canaux des équipes, les réunions régulières et la supervision du Coordinateur Terrain /de l'adjoint jouent un rôle clé.

Les considérations futures peuvent inclure :

- **Réduire le nombre de Fokontany dans lesquels chaque membre d'animateur Mob Com travaille.** Si le budget est disponible, moins de Fokontany sont alloués aux animateurs, ce qui permet de consacrer plus de temps à l'établissement de relations.

### Dynamique du pouvoir social et politique

Les bonnes pratiques mises en évidence dans cette étude de cas sont les suivantes :

- ✓ **Entreprendre une évaluation pour comprendre les structures et les dynamiques de pouvoir au sein d'une communauté avant de commencer le travail.** Cette évaluation peut ensuite constituer la base d'un plan clair d'engagement communautaire, comprenant une stratégie d'approche de la communauté et de mise en œuvre du projet, la prise en compte et l'atténuation des risques, et la compréhension de la légitimité locale des chefs de file.
- ✓ **Établir de bonnes relations de travail avec les chefs traditionnels locaux et les représentants du gouvernement.** Identifier et travailler avec des leaders respectés et acceptés par la communauté est essentiel pour être accepté dans une région et constitue le fondement de la relation avec la communauté au sens large.

Les considérations futures peuvent inclure :

- **Continuer à explorer les moyens d'inclure les groupes qui sont moins représentés par la structure de gouvernance communautaire existante.** Par exemple, les femmes et d'autres groupes vulnérables peuvent faire partie des comités de projet, mais il n'est pas obligatoire que les comités comptent des femmes ou des personnes éligibles à l'aide.

### Méthodes de communication disponibles

Les bonnes pratiques mises en évidence dans cette étude de cas sont les suivantes :

- ✓ **Établir et promouvoir un éventail de méthodes de communication.** Différentes méthodes de communication conviennent à différents individus, et il n'y aura jamais de solution unique car les communautés ne sont pas homogènes. Poser des affiches, veiller à ce que les animateurs soient

disponibles et visibles et distribuer des brochures permet d'établir les bases d'une communication transparente.

- ✓ **Organiser des réunions communautaires ouvertes avec des informations claires et transparentes sur les projets.** Les réunions ouvertes à tous, auxquelles tous les membres de la communauté sont invités à participer et à contribuer, peuvent jouer un rôle important dans la communication transparente des buts, des objectifs et des processus du projet, et donner l'occasion de discuter et de faire part de ses réactions. Les réunions se tiennent dans des lieux sûrs et à des heures qui conviennent aux membres de la communauté, de sorte qu'elles n'entrent pas en conflit avec d'autres responsabilités (par exemple, le jour du marché).

Les considérations futures peuvent inclure :

- **L'importance du langage pour indiquer l'intention.** Certains des principaux mécanismes en place comprennent un « comité des plaintes » et une « boîte de retours », cette dernière étant également appelée « boîte à suggestions » ou « boîte de transparence ». Nommer ces mécanismes pour qu'ils se concentrent sur leur objectif pourrait être utile pour gérer les attentes et établir une hiérarchie dans la façon dont ils sont utilisés (par exemple, pour orienter les questions plus sensibles vers la boîte). Le Comité se concentre-t-il sur les plaintes, la communication, la collaboration, etc.
- **Explorer des possibilités pour le Comité des plaintes de jouer un rôle dans la collectivité.** Actuellement, le comité des plaintes, comme d'ailleurs le comité d'organisation (figure 1), a pour seul objectif de soutenir la réalisation du projet Action Contre la Faim. Une fois le projet terminé, ils n'ont plus de fonction. Est-il possible de s'appuyer sur cette nouvelle capacité et d'élaborer un mandat pour les comités qui puisse être maintenu ?

## Accès au Fokontany et à l'intérieur du Fokontany

Les bonnes pratiques mises en évidence dans cette étude de cas sont les suivantes :

- ✓ **Assurer l'hébergement des animateurs pour qu'ils puissent se déplacer entre les Fokontany et avoir accès à des moyens de transport appropriés.** Le personnel d'animateurs passe plusieurs nuits dans le Fokontany où le projet est mis en œuvre. Ils ont accès à des véhicules qui réduisent leur temps de déplacement et les aident à travailler efficacement.

## Sécurité

Les bonnes pratiques mises en évidence dans cette étude de cas sont les suivantes :

- ✓ **Obtenir la protection des dirigeants locaux.** L'acceptation de la communauté par les chefs est essentielle à la réalisation du projet. Elle contribue également à la sécurité du personnel d'Action Contre la Faim, qui est placé sous la protection des chefs locaux.

## À PROPOS DE CETTE PUBLICATION

L'objectif de ce rapport est de recueillir les points de vue des communautés, des partenaires locaux et du personnel d'Action Contre la Faim dans le pays afin de documenter les obstacles et les catalyseurs de l'engagement communautaire et d'identifier les bonnes pratiques. La recherche a été menée par Elizabeth Parker et Victoria Maynard de stet avec le soutien de l'équipe de suivi, d'évaluation, de responsabilité et d'apprentissage (MEAL) d'Action Against Hunger au Royaume-Uni.

Autres publications liées :



Étude de cas de  
l'Ouganda

# ACRONYMES

<b>ACF</b>	Action Contre la Faim ( <i>Action Against Hunger</i> )
<b>SAME</b>	Sécurité Alimentaire & Moyens d'Existence
<b>MEAL</b>	Suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage ( <i>Monitoring, evaluation, accountability, and learning</i> )
<b>SMSP-P</b>	Santé Mentale et Soutien Psychosocial et Protection
<b>Mob Com</b>	Mobilisation Communautaire ( <i>Community Mobilization</i> )
<b>MSF</b>	Médecins Sans Frontières ( <i>Doctors Without Borders</i> )
<b>Nut</b>	Nutrition
<b>UNICEF</b>	Fonds international de secours à l'enfance des Nations Unies
<b>WASH</b>	Eau, Assainissement et Hygiène ( <i>Water, Sanitation and Hygiene</i> )

## METHODES DE RECHERCHE ET LIMITATIONS

La recherche a suivi un modèle d'étude de cas intégré. Les études de cas sont particulièrement appropriées pour étudier un phénomène contemporain complexe (tel qu'un projet ou un programme humanitaire ou de développement) en profondeur et dans son contexte. Cette méthodologie d'étude de cas comprenait la triangulation des résultats à l'aide de plusieurs sources de preuves, l'établissement d'une chaîne de preuves claires reliant les données, l'analyse et les résultats, et l'examen du projet d'étude de cas par des informateurs clés<sup>16</sup>.

Une équipe de recherche composée de deux personnes a effectué la collecte de données pendant une période de deux semaines de travail sur le terrain, de février à mars 2024. Le travail sur le terrain comprenait 36 interviews d'informateurs clés et de groupes, ainsi que des observations directes. Au total, 85 personnes ont participé à la recherche. Il s'agissait notamment des interviews du personnel d'Action Contre la Faim (23 interviews) et des membres de la communauté et de la société civile (13 interviews, groupes de 3 à 7 personnes).

Les informateurs clés ont été identifiés par le personnel d'Action Contre la Faim dans le pays et ont cherché à impliquer un large éventail de groupes de parties prenantes afin d'obtenir des perspectives différentes. Les données recueillies par observation directe comprenaient la visite d'un Fokontany lors d'une activité de distribution de cash et des visites des communautés. Les premiers résultats ont été examinés lors d'un atelier avec le personnel d'Action Contre la Faim dans le pays, puis combinés à une analyse documentaire approfondie afin de trianguler les données et d'affiner les résultats. Les données ont été collectées au moyen d'enregistrements numériques, de notes détaillées et de photos.

Cette recherche a appliqué les directives éthiques du UK Department for International Development pour les activités de recherche, d'évaluation et de suivi<sup>17</sup>.

On a remis aux informateurs une « fiche d'information » avant les entrevues et on leur a demandé de signer un « formulaire de consentement » ou de donner leur consentement oral pour indiquer qu'ils comprenaient la recherche et qu'ils donnaient leur permission. Les divers points de vue des informateurs clés sur le travail d'Action Contre la Faim ont été analysés à l'aide des cadres identifiés dans une première phase de recherche<sup>18</sup> aux côtés des descriptions textuelles, de la tabulation et du regroupement.

Chaque interview a reçu un poids égal. Afin de vérifier les comptes personnels, les données d'interview ont été triangulées avec l'observation directe et la documentation secondaire. Enfin, cinq informateurs clés ont examiné l'ébauche de l'étude de cas afin de vérifier l'exactitude des constatations et de s'assurer qu'aucune donnée clé ne manquait. Les interviews ont été réalisés en français, en malgache (y compris dialecte local) et en anglais ; l'équipe de recherche comprenait d'une francophone. Les interviews en malgache ont été entrepris par des interprètes et ces entretiens ont pris plus de temps en raison du besoin de traduction et par conséquent moins de détails ont été notés. Les données des interviews avec les traducteurs ont été comparées à l'ensemble de données plus large et on a constaté que les principales constatations étaient harmonisées.

Enfin, les chercheurs qui ont entrepris l'analyse n'avaient aucune relation antérieure avec Action Contre la Faim Madagascar.

# REMERCIEMENTS

Cette recherche a été généreusement financée par la People's Postcode Lottery.

Les auteurs sont redevables à tous les membres du personnel d'Action Contre la Faim - anciens et actuels - qui nous ont donné l'occasion de documenter et de partager leur précieux travail. Nous remercions tout particulièrement Olivier Le Guillou, Mialy Rakotondraina, Herizo Randrianandrasana, Xavier Poncin et leurs collègues à Madagascar qui ont soutenu le travail sur le terrain, ainsi que Catherine Skehan de l'équipe britannique chargée du suivi, de l'évaluation, de la responsabilisation et de l'apprentissage. Nous apprécions également le soutien des membres du groupe de pilotage que nous n'avons pas encore mentionnés - Lenka Blarova, Tapan Kumpar Chakroborty, Alfred Ejem, Carine Magen Fabregat, Ritah Kabanyoro, Alison McNulty, Pawankumar Patil, Sushimita Roy, Diana Tumuhairwe - dont les conseils tout au long de la recherche ont été d'une valeur inestimable.

Nous tenons à remercier les personnes qui ont accepté d'être interviewées et qui ont partagé en toute franchise leurs expériences, leurs pensées et leurs réflexions - nous espérons que vous les trouverez fidèlement représentées ici. Enfin, nous remercions également les personnes qui ont commenté le document au fur et à mesure de son élaboration, contribuant ainsi à affiner les résultats et à cibler la recherche.

## REFERENCES

- <sup>1</sup> *World population dashboard -madagascar* (no date) *United Nations Population Fund*. Disponible à : <https://www.unfpa.org/data/world-population/MG> (Accédé : 18 février 2024).
- <sup>2</sup> *Madagascar - Demographic trends* (no date) *Encyclopædia Britannica*. Disponible à : <https://www.britannica.com/place/Madagascar/Demographic-trends> (Accédé : 20 février 2024).
- <sup>3</sup> *Madagascar Bulletin des Prix FEWS NET (2024)* *ReliefWeb*. Disponible à : <https://reliefweb.int/report/madagascar/madagascar-bulletin-des-prix-janvier-2024> (Accédé : 18 février 2024).
- <sup>4</sup> *Madagascar - People and Society* (no date) *The World Factbook - CIA*. Disponible à : <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/madagascar> (Accédé : 20 février 2024).
- <sup>5</sup> McLain R, Ranjatson P, Heidenrich T, Rakotonirina JM, Nomenjanahary ARF and Razafimbelo NTR. 2021. An exploratory review of legal texts and literature on living tenure systems in Madagascar. Working Paper 278. Bogor, Indonesia: CIFOR. Disponible à : [https://www.cifor.org/publications/pdf\\_files/WPapers/WP278McLain.pdf](https://www.cifor.org/publications/pdf_files/WPapers/WP278McLain.pdf) (Accédé : 20 février 2024).
- <sup>6</sup> *WFP Madagascar Country Brief, December 2023 (2024)* *ReliefWeb*. Disponible à : <https://reliefweb.int/report/madagascar/wfp-madagascar-country-brief-december-2023> (Accédé : 18 février 2024).
- <sup>7</sup> *Madagascar - Energy* (no date) *The World Factbook - CIA*. Disponible à : <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/madagascar> (Accédé : 18 février 2024).
- <sup>8</sup> *Agriculture, forestry, and fishing* (no date) *Encyclopædia Britannica*. Disponible à : <https://www.britannica.com/place/Madagascar/Agriculture-forestry-and-fishing> (Accédé : 19 février 2024).
- <sup>9</sup> *Madagascar - Demographic Profile* (no date) *The World Factbook - CIA*. Disponible à : <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/madagascar> (Accédé : 20 février 2024).
- <sup>10</sup> *Madagascar* (no date) *Action contre la Faim (ACF)*. Disponible à : <https://www.actioncontrelafaim.org/en/missions/madagascar/> (Accédé : 20 février 2024).
- <sup>11</sup> *Economy* (no date) *Encyclopædia Britannica*. Disponible à : <https://www.britannica.com/place/Madagascar/Demographic-trends#ref23467> (Accédé : 18 février 2024).
- <sup>12</sup> *Madagascar: Humanitarian response dashboard (January - December 2023) (2024)* *UN-OCHA*. Disponible à : <https://www.unocha.org/publications/report/madagascar/madagascar-humanitarian-response-dashboard-january-december-2023> (Accédé : 18 février 2024).
- <sup>13</sup> De Berry, J. (2023) *Madagascar and the social impacts of drought*, *World Bank Blogs*. Disponible à : <https://blogs.worldbank.org/climatechange/madagascar-and-social-impacts-drought> (Accédé : 20 février 2024).
- <sup>14</sup> *End of Year Highlights - Madagascar (2024)* *UNICEF*. Disponible à : <https://www.unicef.org/media/143616/file/Madagascar-Humanitarian-SitRep-June-2023.pdf> (Accédé : 18 février 2024).
- <sup>15</sup> *Madagascar - 2.3 road network: Digital Logistics Capacity Assessments* (no date) *Madagascar - 2.3 Road Network | Digital Logistics Capacity Assessments*. Disponible à : <https://dlca.logcluster.org/madagascar-23-road-network> (Accédé : 18 mars 2024).
- <sup>16</sup> Yin, R.K. (2018) *Case study research and applications: design and methods*. Sixth edition. Thousand Oaks, California: SAGE Publications, Inc.

---

<sup>17</sup> Thorley, L. and Henrion, E. (2019) *DFID ethical guidance for research, evaluation and monitoring activities*. Department for International Development. Disponible à : [www.gov.uk/government/publications/dfid-ethical-guidance-for-research-evaluation-and-monitoring-activities](http://www.gov.uk/government/publications/dfid-ethical-guidance-for-research-evaluation-and-monitoring-activities) (Accédé : 31st octobre 2023).

<sup>18</sup> Parker, E., Maynard, V. and Gordon, M (2023) *Community Engagement in Humanitarian and Development Action: Barriers, Enablers and Good Practice*. Disponible à : <https://knowledgeagainsthunger.org/technical/community-engagement-in-humanitarian-and-development-barriers-enablers-and-good-practice/> (Accédé : 18th août 2023).